

# **RAPPORT SUR LE VOYAGE AU SENEGAL**

**3-19 AVRIL 2009**

**CENTRE SCOLAIRE EDDY MERCKX**

## **Participants :**

- **Fanny Le Garroy**
- **Cécilia Ntelo**
- **Laura Losilla**
- **Claire Garnier**
- **Nicolas Dominguez**
- **Anissa Mahata**
- **Laura Gros Lambert**
- **Sarah Knapen**
- **Sophie Vander Sande**

## Organisation générale

Dès notre arrivée à l'aéroport, nous avons compris que nous pouvions compter sur l'organisation hors paire d'Emmanuel Gomis et de son équipe sur place. Malgré le retard de notre avion, une équipe était sur place pour réceptionner nos bagages, nous présenter en quelques mots le pays et nous emmener à l'hôtel. Un bagage s'était malheureusement perdu mais nous n'avons dû nous occuper de rien, toutes les démarches ont été effectuées et nous l'avons récupéré dans les 24 heures.

Un sentiment de sérénité s'est directement installé, nous étions rassurées de voir que nous pouvions compter sur le professionnalisme de l'équipe d'Emmanuel. Il nous a transmis son numéro de gsm, expliqué le système de cartes gsm sénégalais et s'est mis à notre disposition 24h/24.

Il s'est également arrangé pour nous amener la « banque » afin de changer nos euros en francs CFA à l'hôtel de Dakar. En bref, tout a été fait pour nous simplifier la vie et nous ôter tout stress d'organisation.

Il nous a ensuite présenté Sylvestre, le guide qui nous a accompagné tout au long de nos deux semaines au Sénégal. Un guide charmant, souriant, intéressant et à l'écoute de nos moindres desideratas. Ce qui n'est pas toujours évident lorsque l'on a affaire à un groupe aussi nombreux, ayant des envies différentes à des moments différents.

Le lendemain de notre arrivée, nous avons également retrouvé l'équipe de Gant et Micheline, accompagnatrice pour Taxibrousse. Nos élèves se sont découverts et les liens se sont directement noués. Sans doute grâce à l'ambiance et au climat particuliers... Micheline connaît le Sénégal depuis longtemps et nous a fait partager ses expériences ainsi que ses coups de cœur (je pense notamment à Niakhar, au baobab sacré, etc.) Elle s'est également adaptée à nos exigences en essayant toujours de combiner les envies des uns et des autres. Son caractère fort et sa détermination ont parfois rendu les rapports entre nous ou entre elle et les Sénégalais un peu tendus, mais nous sommes convaincues qu'elle a pleinement participé à la qualité du voyage.

## Ecoles primaires

Les élèves ont été répartis dans deux écoles primaires : l'une située dans le centre de Kaolak (dont le nom nous échappe) et l'autre, plus à l'extérieur de la ville (Mahawa Sékou Diouf).

L'instituteur de référence concernant notre travail sur place était Djibril Ndao. Il nous a épaulés tout au long de ce voyage, répondant à nos multiples questions, nous conseillant sur le contenu pédagogique des remédiations. Plus que notre référent pédagogique, il nous a aidés à nous dégager de nos préjugés d'Occidentaux et nous a ouvert les yeux sur la culture sénégalaise, la mentalité, les réalités du terrain et l'importance des enfants dans la société.



Les élèves qui ont eu l'occasion de donner cours dans son école (Mahawa Sémou Diouf) ont pu se rendre compte qu'elle était particulière : les professeurs sont en constante réflexion pour améliorer la qualité de leurs cours, les impératifs pédagogiques liés à la profession. Ils ont également remarqué que l'humanisme du directeur participe au climat de confiance, d'envie d'apprendre et de collaboration. La découverte de cet environnement scolaire fut très éclairant, tant pour les élèves que pour nous.

La seconde école primaire avec laquelle nous avons collaboré ne nous a pas apporté autant de satisfaction. Il faut dire qu'il était difficile d'égaliser l'école de Djibril. En effet, nous n'avons pas reçu le même accueil de la part du directeur. L'implication de celui-ci ainsi que celle de ses enseignants était inexistante. Nous avons l'impression, au début de la collaboration, que nous étions surveillés plutôt qu'épaulés. Les contacts avec les professeurs se sont limités à une entrevue individuelle permettant de cibler les matières à aborder pendant nos remédiations (tandis que nous recevons encore maintenant des sms de certains professeurs de l'école de Djibril). Notre sentiment est que la notion même de remédiation n'est pas encore très développée. Mais, ayant rencontré l'inspecteur de zone, il est évident que cette situation ne va faire que s'améliorer vu son enthousiasme.

Quoi qu'il en soit, cette expérience en école primaire a déclenché chez nos élèves des vocations encore insoupçonnées. Certains d'entre eux se sont révélés et sont rentrés épanouis, transformés.

### Ecoles maternelles



La deuxième semaine était consacrée aux écoles maternelles. Un petit problème est survenu le premier jour car une des deux écoles maternelles accueillait également des élèves d'une école supérieure. Il n'y avait donc plus de classe maternelle disponible pour nos élèves. La collaboration avec cette école s'est donc arrêtée mais Djibril nous a directement trouvé une solution. Une partie des élèves a encadré des enfants dans l'école maternelle et le reste des élèves est retourné dans l'école primaire

Mahawa Sémou Diouf.

Pas de nouvelle découverte donc pour les élèves travaillant dans l'école primaire mais découverte assez déroutante pour ceux qui ont travaillé dans l'école maternelle. En effet, les conditions étaient diamétralement différentes de celles vécues en école primaire. Les locaux très exigus ne permettaient pas toujours d'accueillir un groupe de deux, trois élèves en plus. Il a fallu organiser des sous-groupes dans les classes (certains groupes avaient dès lors cours dans la cour... pas toujours évident) afin que tous nos étudiants se sentent utiles. De plus, les professeurs de cette école n'étaient pas toujours enclins à laisser nos élèves encadrer leurs classes. Et malgré le sentiment que les mentalités sont en train de changer, nous avons malheureusement été témoins de châtements corporels de la part de l'un des éducateurs.

Cette expérience fut donc plus difficile à gérer pour nos étudiants, d'une part parce que l'encadrement d'enfants si jeunes est totalement différent, voire plus fatigant, d'autre part, parce que l'accompagnement des étudiants par les professeurs n'était pas idéal. Seule Cécilia a eu la chance de collaborer réellement avec l'institutrice de la petite classe de maternelle.

## **Logements**

Tous les hôtels par lesquels nous sommes passés étaient parfaits, tant du point de vue de l'accueil que du point de vue de la nourriture, du confort et de l'hygiène. Quel que soit l'endroit par lequel nous sommes passés, nous avons eu un sérieux pincement au cœur en quittant les lieux. Mentalité sénégalaise oblige !

L'hôtel dans lequel nous sommes restés le plus longtemps, le Relais de Kaolack, nous semblait a priori fort luxueux et éloigné des réalités de vie des sénégalais. Cependant, cet hôtel nous a permis de travailler dans des conditions optimales afin de préparer les cours du lendemain. En effet, nous disposions d'un espace ombragé et spacieux permettant à tous nos étudiants de travailler dans de bonnes conditions.

Notre « crainte » était que nos étudiants ne se rendent pas réellement compte des conditions de vie. Cependant, grâce aux contacts permanents avec les jeunes Sénégalais, grâce aux visites diverses (souk, Niakhar, l'île de Goré, Le marché au poissons de palmarin, etc.) et aux contacts avec des Sénégalais que nous avons pu établir grâce à Micheline et aux guides, nos étudiants ont réellement pu intégrer les réalités du quotidien sénégalais.

Notre passage au Relais de Kaolack a réellement participé à la réussite de notre voyage. Le personnel de l'hôtel nous a accueilli comme si nous étions de leur propre famille, comme si nos étudiants étaient leurs propres enfants. Nous nous sommes presque sentis Sénégalais l'espace de deux semaines...

## **Visites – excursions**

Le planning de ces deux semaines était très bien pensé et bien rempli. En effet, l'alternance entre les semaines de travail et les week-end découvertes et repos était tout à fait appréciable. Nos étudiants avaient réellement besoin de souffler afin de mieux s'imprégner du pays, de leurs rencontres, de leur rôle,...

Nous avons particulièrement apprécié les moments de contacts directs avec les Sénégalais, sans intermédiaires (la rencontre de l'école de Niakhar, la participation à la fête de Pâques grâce à Sylvestre).

## Témoignages de quelques élèves :

Durant les vacances de pâques, nous sommes partis au Sénégal. Un voyage tout simplement merveilleux ! J'ai appris à connaître un peu d'une autre culture, d'autres coutumes et des personnes extraordinaires.

Nous avons travaillé, la première semaine, dans une école primaire à Kaolack ; pas plus de dix enfants par classe et tous âges confondus. Un moment de plaisir intense !

Ces enfants nous transmettent une joie de vivre fabuleuse ! Après avoir passée une semaine à enseigner les mathématiques et le français, voilà le moment de dire au revoir. Tous, nous éclatons en sanglots...

Nos professeurs nous ont concocté un petit moment de répits ;

Un week-end surprise nous attend !

Nous sommes partis sur les routes sénégalaises en direction de l'inconnu.

Nous voilà donc arrivés à Saloum après une journée de car. Nous étions au bord de la mer dans de petites maisonnettes en argile.

Le weekend détente est terminé, nous nous remettons à travailler.

La deuxième semaine, nous l'avons passée dans une école maternelle.

Contrairement à l'école primaire, les locaux étaient bondés, plus de 50 enfants par classe. Plus difficile à gérer pour certains, une préférence pour d'autres, il y en a eu pour tous les goûts ! Nous leur avons appris les couleurs, les animaux, plein de chansons... dans la joie et la bonne humeur.

La semaine se termine, c'est l'heure de partir... déjà ! Un petit saut sur l'île de Gorée et en route vers l'aéroport de Dakar.

Un voyage gravé dans nos mémoires pour toujours...

### Fanny le Garroy



Le Sénégal fut et restera pour moi un voyage inoubliable. J'ai totalement accroché avec ce pays grâce à la population très accueillante, aux paysages magiques et au temps parfait. Donner cours aux enfants fut ce que j'ai aimé le plus. Ils avaient tellement envie d'apprendre qu'ils m'ont donné l'envie d'être institutrice plus tard. Les moments de détente avec les élèves gantois étaient géniaux surtout le week-en surprise ! Tout était super ! Les hôtels, la mer, les charrettes, les pirogues,...

### Claire Garnier.

Un voyage enrichissant, touchant et prenant tant il fut parsemé d'émotions.

Ce fut un pur plaisir de prendre de notre temps pour le consacrer aux autres. Un vrai bonheur!

Ce voyage nous a rendu plus grands et plus ouverts!

Il restera gravé dans nos mémoires! **Cécilia Ntelo**